

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 250

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 27 juillet 2008
XI^{ème} Dimanche après la Pentecôte

Un mois après...

Il y a à peine plus d'un mois que SE Mgr de Galarreta, prolongeant la remarquable conférence de Mgr Tissier de Mallerai faite 7 mois plus tôt à Paris, informait verbalement les autorités vaticanes du rejet de l'ultimatum que ces dernières avaient adressé à la Fraternité St Pie X, et en donnait les raisons. Cette courte période a néanmoins suffi à alimenter notre réflexion et à en tirer, en ce qui nous concerne, les leçons qui s'en dégagent.

Si l'on s'en tient à ce qui relève de notre compétence de laïcs, et de nos responsabilités dans le combat qu'il faut continuer à mener, il suffit d'en extraire le passage suivant :

« Il faut que Notre Seigneur Règne. Et le sacerdoce est une œuvre de christianisation. Les offices sont totalement ordonnés à christianiser et à établir le règne de Notre Seigneur dans toute son étendue : aussi bien sur tous les individus, toutes les institutions et les sociétés. Evidemment, dans la mesure où nous le pouvons aujourd'hui. Mais nous sommes pour cette Royauté, que ce soit vis-à-vis des sociétés autant que des sociétés. Et nous travaillons pour cela. Et nous sommes pour la confessionnalité d'Etat. C'est une conséquence. Nous sommes pour la Royauté sociale de Notre Seigneur et donc pour la confessionnalité d'Etat. Et ce n'est pas une question simplement politique ; ce n'est pas une question de possibilisme : est-ce possible ou non ? C'est une question de Foi ! « Opportet Illum Regnare » Déjà St Grégoire le Grand le disait : il y a des hérétiques qui nient la divinité de Notre Seigneur, d'autres qui nient l'humanité de Notre Seigneur, et d'autres hérétiques qui nient la royauté de Notre Seigneur Jésus Christ. Des hérétiques. »

Déjà Mgr Lefebvre avait déclaré – citation maintes fois rappelées dans ce « Courrier » : « Ce qui fait notre opposition, ce n'est pas d'abord la question de la messe. La vraie opposition, l'opposition fondamentale, c'est le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ » Trop d'amis, et trop de clercs l'ont oublié. Le ferme rappel à l'ordre de Mgr de Galarreta devrait les conduire à plus de lucidité ! Et à plus de réserve dans les jugements qu'ils se permettent de fulminer contre ceux qui sont restés indéfectiblement fidèles à cet enseignement, fort heureusement confirmé par Mgr de Galarreta !

On s'indigne quand on voit un abbé Célier écrire, sous l'un de ses pseudonymes qui ne trompent plus personne (dans « *Fidéliter* » n°163 de janvier-février 2005 – p. 23) : « Comment la doctrine des papes demandant qu'un pays majoritairement catholique reconnaisse le règne du Christ dans ses institutions politiques serait-elle encore possible ? » Interrogation vicieuse, dont Adrien Loubier dit (dans « *Sous la Bannière* » n° 137 de Mai-Juin 2008 - p.19) « Ainsi posée, la question comporte la réponse ! Ce n'est évidemment pas possible ! Quoi ? La doctrine des papes sur le Christ-Roi ? » Eh bien, cette question s'oppose frontalement à l'affirmation de Mgr de Galarreta : « Ce n'est pas une question de possibilisme : est-ce possible ou non ? C'est une question de Foi : « Opportet Illum Regnare ».

Et l'on, reste pantois quand on constate que cet abbé s'exprime ainsi dans « *Fidéliter* » qui est la « vitrine » du district de France de la Fraternité, qu'il a été mandaté, encouragé, soutenu – peut-être financièrement (?) – pour aller vendre son livre « *Benoît XVI et les traditionalistes* » dans les prieurés de France et de Navarre, livre qui s'oppose en maints endroits, tant à la conférence de Mgr Tissier de Mallerai, qu'au sermon de Mgr Fellay à Winona et à celui de Mgr de Galarreta, qu'il en a remis une couche dans son « *pensum* » de 43 pages, et qu'il est encore en charge de deux conférences à l'Université d'été de la Fraternité (du 2 au 16 août 2008), organisation qui semble d'ailleurs peiner à faire le plein. Comment peut-on tolérer qu'un abbé puisse, à ce point faire litière des enseignements de sa hiérarchie ? Sans être sanctionné !

Car le fait est désormais patent : l'abbé Céliér promeut un enseignement contraire à celui de ses supérieurs hiérarchiques, et ce, depuis longtemps (que l'on se souvienne de son « *sycomore* » et de sa négation de la gnose !)

Nous, laïcs du rang, sommes bel et bien concernés par le « Motu proprio » !

Cela relève du sermon de Mr de Galarreta : **« les offices sont totalement ordonnés à christianiser et à établir le règne de Notre Seigneur dans toute son étendue ! »** A contrario, les offices conciliaires sont totalement ordonnés à déchristianiser et à évacuer le Règne de Notre Seigneur... au nom de la sacro-sainte « *liberté religieuse* » ! Mgr Lefebvre l'avait dit au Cardinal Ratzinger, futur Benoît XVI. Raison pour laquelle, il faut que les laïcs qui veulent s'engager dans la re-christianisation de la Société, puisse enraciner leur volonté dans une liturgie ordonnée à cette fin ! Raison pour laquelle, aussi, ils ne peuvent que s'opposer à ceux qui, d'une façon ou d'une autre, militent pour l'abandon de la liturgie traditionnelle ou la promotion de la « *messe pipale* » chère à l'abbé Céliér...

Information ou désinformation ?

Les tout récents développements de l'actualité nous amènent à nous pencher sur le problème de la « *communication* ». Il ne peut plus être contesté que l'information, diffusée par les intermédiaires qui en ont été chargés par la Fraternité (du moins en France), relève plutôt de la désinformation : documents importants escamotés ou tronqués, rétention de conférences ou de sermons ... Qui ne se souvient de l'épisode « *Donc Ponam* » et de la « *synthèse* » d'une importante communication de Mgr Fellay. Au fait : qu'est devenu ce site ?

En 1985, Arnaud de Lassus avait publié une plaquette sur ce sujet : « *La désinformation* » (Supplément au n° 89 du « Bulletin de l'Action Familiale et Scolaire » - 31, Rue Rennequin - 75017 - Paris). On peut y lire : « *La désinformation vise un objectif extravagant : modifier progressivement la conception que des peuples entiers se font des choses, et entraîner leur adhésion à une thèse prédéterminée.* » Cette plaquette date un peu, mais l'exposé des moyens employés – toujours les mêmes – permet de bien comprendre l'efficacité de cette « *arme de guerre* ». Aussi, il serait souhaitable de concevoir un autre document, simple, accessible au plus grand nombre, et adapté au combat que nous livrons contre la déchristianisation de la société.

Et justement, Paul Chaussée avec lequel je suis en contact quasi permanent, y pense très sérieusement ! Il vient de m'en faire part et nous ne pouvons que l'encourager à se pencher sur un tel projet qui rendrait les plus grands services aux fidèles qui souhaitent être « *informés* »...correctement.

La contribution d'un correspondant.

Il n'est pas rare que quelque lecteur, prêtre ou fidèle, se fende d'une étude que je lis toujours avec beaucoup d'attention, et dont je m'inspire lorsqu'elle me paraît devoir être utile au combat que nous menons. C'est ainsi que j'en avais gardé une sous le coude, datée du 5 avril 2008, en la fête de St Vincent Ferrier. Il me semble judicieux de la diffuser aujourd'hui, un mois après le rejet de l'ultimatum vaticanesque. C'est une étude du livre de « *Benoît XVI et les traditionalistes* » qui m'avait été confiée, sous la signature de Pierre Marie Delacroix. La lire, aujourd'hui, est riche d'enseignements, toujours actuels. Les lecteurs connectés à Internet (de loin les plus nombreux) la trouveront en pièces jointes (8 pages). Les autres pourront me la demander (enveloppe timbrée à leur adresse et participation libre aux frais de papeterie et d'expédition).

« La tolérance est une non valeur ! » (Blog « Le Conservateur » - jeudi 24 juillet – 10h44)

« La tolérance est une non-valeur, c'est un vide érigé en pierre angulaire de la civilisation moderne. La tolérance, c'est le refus d'affirmer et de défendre ce en quoi l'on croit, ce qui est à nos yeux le vrai, le juste, le bien. (...) La tolérance imposée, d'abord aux catholiques avec la révolution, puis aux occidentaux, est une machine à tuer toutes nos valeurs, un trou noir à valeurs. C'est la plus terrible de la machine à tuer l'occident de l'intérieur qui se fonde sur un triptyque : stigmatisation des blancs, exigence de repentance, tolérance imposée

« Evidemment, il ne s'agit pas de tuer tous ceux qui ne pensent pas comme nous, ou ne vivent pas comme nous. Mais le respect d'autrui qu'impose le vivre ensemble républicain ne doit jamais nous contraindre à abdiquer nos valeurs, notre conception de ce qui doit être. A mon sens, il faut tolérer, comment dire, comme on accepte l'erreur ou qu'on laisse passer une bêtise pour ne pas gâcher l'ambiance d'un dîner. Il ne faut certainement pas tolérer au point de laisser l'erreur devenir loi et règlement. A ce titre, l'exemple le plus navrant de la tolérance devenue folle est, à mon avis, la partie du clergé catholique, séculier comme régulier, qui ne veut plus penser détenir la vérité, mais veut simplement la partager avec les autres religions, toutes mises sur un plan d'égalité. (...) Le relativisme que certains dénoncent, avec encore trop de douceur, n'est alors qu'un symptôme supplémentaire de cette « tolérance » qui consomme tout autour d'elle. »